



Paola Cantalupo

est depuis 2009 la directrice artistique et pédagogique de l'École Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower. L'établissement est devenu Pôle National Supérieur de Danse en 2019.

Paola Cantalupo « Je me souviens que, petite, je dansais sur un ponton. Mon premier spectacle, je l'ai donné pour la mer »

■ Peggy Poletto

Paola Cantalupo la danse comme colonne vertébrale

Son premier projecteur ? Le soleil. « *Je me souviens que, petite, je dansais sur un ponton. Mon premier spectacle, je l'ai donné pour la mer* », sourit Paola Cantalupo. Depuis, la native de

Gênes a foulé les scènes internationales : « *Au final je n'ai jamais été très loin de l'océan ou de la mer.* » Formée à l'école de danse de la Scala de Milan où elle rejoindra le corps de ballet, elle intègre notamment le Ballet du XX^e siècle de Maurice Béjart, le ballet de Hambourg et devient la Première danseuse du ballet national du Portugal.

Une carrière qui la conduit à rejoindre les Ballets de Monte-Carlo en 1988 pour s'épanouir sur la Côte d'Azur. Travail, rigueur, précision, émotion : si Paola Cantalupo n'avait pas fait de la danse son destin, quelle voie aurait-elle embrassée ?

« *Enfant, j'étais assez décidée. Je me voyais dans la botanique. Je ressens toujours ce même amour de la nature.* »

Cultivatrice de talents, elle assure depuis 2009 la direction artistique et pédagogique de l'École Supérieure de Danse de

Répétition en studio
d'Ayaka Kano et
Diogo Betencourt,
pour *La Belle*.



Paola Cantalupo "Je suis une vraie timide depuis toujours. Je le suis restée."

Cannes Rosella Hightower - devenue Pôle National Supérieur de Danse en 2019. Un établissement qui prépare les nouvelles générations de danseurs. « *Au sein de notre équipe pédagogique, il est nécessaire de se remettre en question. On s'interroge sur la manière d'apprendre la confiance en eux aux élèves. Parfois, c'est ce qu'il manque à certains pour arriver à aller plus loin. Et c'est dommage ! C'est à nous de développer différentes manières de leur transmettre cette prise de conscience.* »

Un cheminement propre à chacun qui n'est pas forcément évident dans un monde où tout s'accélère. Désignant son smartphone posé sur son bureau, la Chevalier de l'Ordre du Mérite Culturel de la Principauté de Monaco, lance : « *On n'avait pas cela à leur âge.* » L'influence des réseaux sociaux renforce l'effet de comparaison. Un filtre, un miroir grossissant qui peut déformer, voire tronquer, la réalité. « *Il faut être patient. La technique s'acquiert à force de répéter, encore et encore. Il faut comprendre cela pour atteindre l'excellence.* »

Rôles phares, rôles forts

Certes, devenir professionnel s'accompagne de sacrifices. Pour autant, Paola Cantalupo trouve un tant soit peu réducteur d'évoquer sa discipline par ce prisme. La dimension spectaculaire de la souffrance ne doit pas prendre le pas sur la passion. « *Il ne faut pas oublier que c'est notre choix. Les chirurgiens aussi affrontent des difficultés pour atteindre leurs objectifs mais on ne met pas autant en avant leurs maux.* »

Cendrillon, Gisèle, La Bayadère... Des rôles phares, des rôles forts. « *Je suis une vraie timide depuis toujours. Je le suis restée.* » Paradoxal quand on vibre sur scène non ? « *Pas tant que cela. C'est mon moyen d'expression. Je pense que beaucoup de danseurs ne sont pas très expansifs dans la vie quotidienne.* »

Une nature qu'il faut savoir dompter. Puisque dans le milieu artistique, il faut avoir foi en soi pour rester ouvert aux opportunités. « *Nous voulons transmettre aux élèves la culture de la confiance. C'est un métier où l'on débute jeune, il faut, au-delà du bagage de la danse, apprendre beaucoup de choses, notamment à être autonome.* » Un parcours qui fait aussi bien grandir l'artiste que l'humain. Un voyage initiatique où le doute se glisse dans les bagages. Pour faire de la danse sa vie, il n'y a pas de demi-mesure : cela doit venir des tripes, ni plus ni moins. Respirer danse, dormir danse, marcher danse, manger danse, penser danse. Exigeante, la discipline prend le corps et l'âme. Mais quand elle rend, c'est au-delà des mots.



Paola Cantalupo dans *Cendrillon* chorégraphié par Christophe Maillot.



Paola Cantalupo en plein observation d'un cours de danse classique.

■ Margot Dasque